

La sécurité d'approvisionnement du point de vue de nos fournisseurs pharma

Tout le monde parle de crise énergétique imminente ou de pénurie d'électricité et de gaz. Mais qu'en est-il de la sécurité d'approvisionnement pour les produits dans le système de santé ? Insider a voulu y voir plus clair et a demandé l'avis de plusieurs fournisseurs.

Comment évaluez-vous la situation actuelle en ce qui concerne la sécurité d'approvisionnement de vos produits sur fond de COVID-19, notamment en Asie, de guerre en Ukraine et d'inflation ?

Sandoz

Le COVID-19 nous a d'abord impacté en tant qu'entreprise suisse sur notre marché domestique. La demande pour certains produits a explosé au printemps 2020 et nous avons coordonné – également avec d'autres acteurs du marché – l'approvisionnement en médicaments génériques en Suisse. En outre, dès le début de la pandémie, Sandoz s'est engagé à maintenir des prix stables dans le monde entier et a renoncé à toute augmentation de prix. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que Sandoz et l'industrie des médicaments génériques dans son ensemble ont réussi ce « test de résistance » en Suisse. Il a également été constaté que dans des situations exceptionnelles comme une pandémie, les médicaments dont le brevet a expiré, qui constituent l'épine dorsale de l'approvisionnement en médicaments (72 % de tous les médicaments prescrits obligatoirement à la charge des caisses-maladie sont des médicaments dont le brevet a expiré), sont particulièrement demandés et leurs fabricants, sollicités.

Aujourd'hui, le Covid est l'un des nombreux facteurs que vous avez mentionnés et qui affectent les voies d'approvisionnement à l'échelon mondial. Jusqu'à présent, nous avons relevé ce défi en travaillant considérablement plus.

En outre, l'inflation accentue la pression sur la sécurité d'approvisionnement en génériques. Les prix des composants ou des matériaux d'emballage ainsi que les frais de transport ont considérablement augmenté en quelques mois. Toutefois, le système actuel de prix des médicaments en Suisse ne prévoit aucun mécanisme qui permettrait aux prestataires de tenir compte de cette hausse des coûts au niveau des prix. Le marché suisse a d'autres inconvénients à surmonter au niveau

concurrentiel pour les principes actifs globalement disponibles de manière restreinte : en raison du faible taux de pénétration des génériques et d'une taille réduite, le marché porte sur des volumes modestes, avec des exigences réglementaires élevées et un portefeuille complexe.

Nous n'avons donc pas les meilleures cartes à l'international pour des capacités de production limitées. La Suisse ne peut compenser ce désavantage qu'avec un niveau de prix encore sain à l'heure actuelle, qui nous permet de disposer de l'une des meilleures situations en matière d'approvisionnement au niveau européen. Enfin, force est de constater que la sécurité d'approvisionnement et le prix des médicaments sont étroitement liés.

Dans un contexte d'approvisionnement tendu au niveau mondial, Sandoz va constituer ces prochains mois des stocks de sécurité auprès de Galexis pour tous les principaux produits, afin d'offrir une sécurité d'approvisionnement maximale. Nous voulons ainsi garantir un approvisionnement constant à nos pharmacies, aux médecins et, en dernier lieu, aux patients, et éviter ainsi une révision de la médication, qui serait pénible pour tous.

Pfizer

Nous sommes conscients de notre responsabilité en matière d'approvisionnement en médicaments dans le monde entier, en Europe et en Suisse, notamment dans les situations de crise. La situation actuelle en Ukraine signifie pour nous qu'en plus de nombreuses mesures d'aide et de l'augmentation potentielle du besoin de certains médicaments, nous réévaluons également tous nos processus de production afin de garantir un approvisionnement optimal.

Les pénuries sont-elles principalement dues à la disponibilité de matières premières, de matériaux d'emballage et d'autres produits similaires, ou existe-t-il également des pénuries dans les sites de production de produits finis ?

Sandoz

Les pénuries d'approvisionnement ont des causes complexes, qui peuvent différer d'un cas à l'autre. Les pénuries auxquelles est confrontée l'industrie pharmaceutique peuvent être dues à des difficultés de production, à une hausse de la demande mondiale, à des pénuries de matières premières, à des perturbations techniques, à

des modifications des exigences réglementaires et bien davantage encore. Chez Novartis/Sandoz, nous disposons de processus solidement établis pour réduire le risque de problèmes d'approvisionnement, avec notamment des stocks de sécurité, un approvisionnement dual et des plans de maintien de l'activité.

Comment évaluez-vous l'évolution au cours des prochains mois, jusqu'en 2023 ?

Sandoz

Il n'est pas exclu que l'ensemble de la branche suisse des génériques soit confronté à l'avenir à des problèmes de livraison. Sandoz met tout en œuvre pour garantir l'approvisionnement en médicaments de qualité et

abordable afin de contribuer durablement à la stabilité du système de santé.

L'inflation ne s'arrête pas aux produits pharmaceutiques, mais les médicaments remboursés par les caisses-maladie ont un prix fixé par l'OFSP. Pensez-vous que, pour des raisons économiques, la disponibilité de certains médicaments peu rentables va se détériorer ou qu'ils seront totalement retirés du marché ?

Sandoz

Oui, cela se peut, hélas, car il n'y a en Suisse aucun moyen de refléter, au niveau du prix, les hausses inflationnistes des coûts de production. Des hausses de prix sont quasiment exclues. Il faudrait que les autorités ou les politiques agissent de toute urgence.

À l'heure actuelle, la révision triennale des prix est également effectuée à l'identique pour les médicaments à bas prix. Récemment, nous avons dû baisser de plus de 40 % le prix d'un analgésique très courant. Ainsi, un comprimé ne coûte plus que 7 centimes, ce qui est moins qu'un bonbon aux herbes, par exemple. De tels prix ne sont pas viables.

Nous avons besoin d'un mécanisme qui permette de répercuter au moins une partie de l'inflation sur les prix. Si tel n'est pas le cas, la situation en matière de sécurité d'approvisionnement va se détériorer.

Malheureusement, la situation ne s'améliore pas à cet égard. Au contraire, la révision actuelle de l'OPAS et de l'OAMal vise unilatéralement les prix des médicaments, en particulier des génériques. Plutôt que de promouvoir l'utilisation de génériques pour réduire les coûts, l'OFSP souhaite avant tout abaisser le prix de ces médicaments. Ce n'est pas de bon augure pour une sécurité durable et stable de l'approvisionnement en médicaments génériques.

La sécurité d'approvisionnement du point de vue de nos fournisseurs pharmaceutiques

Comment évaluez-vous la situation actuelle en ce qui concerne la sécurité d'approvisionnement de vos produits dans le contexte du COVID-19, notamment en Asie, de la guerre en Ukraine et de l'inflation ?

Mepha

80 % de nos produits sont fabriqués en Europe, ce qui réduit la dépendance envers l'Asie. Notre très grande portée de stockage de 200 jours en moyenne garantit la sécurité d'approvisionnement. En outre, nos clients et patients profitent de l'augmentation des stocks chez Galexis.

Mepha/Teva met tout en œuvre pour offrir à ses clients la meilleure sécurité d'approvisionnement possible.

Verfora AG

Comme dans de nombreux secteurs, la production et la chaîne d'approvisionnement sont interconnectées à l'échelle mondiale, c'est pourquoi l'instabilité de la chaîne d'approvisionnement mondiale est fortement ressentie en ce moment.

Streuli

Les facteurs mentionnés ne contribuent pas à la sécurité de l'approvisionnement en médicaments, en particulier lorsqu'ils sont combinés. Pour des raisons économiques et organisationnelles, il n'est pas possible d'établir à l'avance un stock plus important pour tous les produits ou, dans le cas des entreprises productrices, pour toutes les matières premières et tous les matériaux d'emballage. La situation actuelle exige des choix plus fréquents et plus clairs en ce qui concerne la hiérarchisation des produits. En tant qu'entreprise de production locale, Streuli Pharma est certainement désavantagée en termes de pression sur les prix et sur les coûts, tout comme d'autres PME productrices, mais elle est également plus flexible que les entreprises produisant à l'échelle internationale.

Les pénuries sont-elles principalement dues à la disponibilité des matières premières, des matériaux d'emballage et d'autres produits similaires, ou y a-t-il également des pénuries dans les sites de production de produits finis ?

Mepha

Les raisons des pénuries sont très diverses. Les pénuries de matières premières, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et les restrictions affectant les voies de transport sont des phénomènes connus dans le secteur privé. Malheureusement, l'industrie pharmaceutique n'est pas à l'abri de cela.

Streuli

En effet, les pénuries existantes sont principalement dues à la disponibilité des matières premières, des matériaux d'emballage, etc. Il faut en outre s'attendre à des retards dans la production, notamment lors de la livraison de nouvelles installations et de nouveaux composants, mais aussi lors de la livraison de pièces de rechange.

Verfora AG

Il existe effectivement des pénuries non seulement en ce qui concerne le matériel de production, mais aussi en ce qui concerne la main-d'œuvre et les composants des machines et donc les sites de production.

Comment évaluez-vous l'évolution au cours des prochains mois, jusqu'en 2023 ?

Mepha

La chaîne d'approvisionnement mondiale continuera d'être sollicitée au cours des prochains mois. Les causes des pénuries d'approvisionnement mentionnées ci-dessus ne devraient être pas résolues à court terme.

Streuli

Aux défis évoqués ci-dessus, qui entraînent non seulement des retards, mais nécessitent aussi une réaction beaucoup plus adaptée à la situation en ce qui concerne la hiérarchisation de la production et l'augmentation des stocks, s'ajoutent les pénuries prévues en matière d'approvisionnement énergétique. La raréfaction des matières premières et de l'énergie fait grimper les prix partout, ce qui nécessite beaucoup plus de négociations, tout en augmentant les coûts. Selon notre estimation, une lente amélioration de la situation est en vue au plus tôt au printemps 2023.

Verfora AG

L'évolution est difficile à estimer. Actuellement, parfois on vole à vue, parfois on a l'impression que certaines situations s'améliorent un peu. En résumé, cela devrait rester difficile au cours des six à douze prochains mois et au-delà. Personne ne sait comment le COVID-19, le conflit ukrainien et d'autres situations vont évoluer au cours des prochains mois.

L'inflation ne s'arrête pas aux produits pharmaceutiques, mais les médicaments remboursés par les caisses-maladie ont un prix fixé par l'OFSP. Pensez-vous que, pour des raisons économiques, la disponibilité de certains médicaments peu rentables va se détériorer ou qu'ils seront totalement retirés du marché ?

Mepha

Mepha/Teva met tout en œuvre pour proposer à ses clients le meilleur assortiment possible. Un large portefeuille est un facteur de réussite important pour notre entreprise.

Streuli

Oui, dans les conditions actuelles, la disponibilité de médicaments insuffisamment rentables va certainement continuer à diminuer. Certains produits ou certaines formes de produits devront être retirés du marché tôt ou tard, car toute entreprise pharmaceutique doit tenir compte de considérations économiques. La sécurité de l'approvisionnement continuera de diminuer, en particulier pour les produits et articles commercialisés en petites quantités. En effet, d'une part, les prix des matières premières et des produits d'emballage augmentent et, d'autre part, la spirale des prix s'inverse constamment à la baisse en raison des négociations initiales sur les prix avant une nouvelle introduction et des réexamens réguliers des prix, avec toujours de nouvelles prescriptions et restrictions de la part de l'OFSP. En outre, pour les produits qui ne sont pas fabriqués en interne, il faut souvent acheter un certain nombre d'emballages en même temps, qui dépasse de loin les besoins sur le marché relativement restreint de la Suisse et entraîne donc des destructions avec les coûts correspondants en raison de leur durée de conservation limitée.